

MYTO ET LES PIRATES



Paros, une île des Cyclades en Mer Égée, dans la grande Méditerranée. Au sud de cette île, une magnifique crique, très protégée de tous les vents qui peuvent fréquemment assaillir cette région, abrite quelques familles de pêcheurs. Ils habitent de petites maisons creusées dans la roche, leur donnant fraîcheur et protection des intempéries. Dans une de ces maisons, Nikolaou et Melina vivent heureux avec leur petit garçon, Myto. Ce dernier a seulement huit ans mais ses belles boucles d'un joli noir soyeux et son regard d'un étrange bleu acier en font la coqueluche du village. Tout le monde admire le jeune garçon. Il est déjà très grand, très fort. Il sait nager, court plus vite que ses camarades et il est d'une gentillesse qui fait l'admiration de tous. Myto se sentirait bien capable d'aider son

père sur le bateau mais il n'ose le lui demander. Il est encore si jeune !

Effectivement, Nikolaou y pense aussi depuis quelque temps. Melina est très inquiète mais, hier soir, Nikolaou l'a convaincue de le laisser emmener Myto à la pêche avec lui. Ce sera pour demain matin au lever du jour. À l'idée de se lever tôt et en pensant à ce qui l'attend, Myto ne dort pas bien. Il est à la fois heureux que son père le considère comme un grand mais il a très peur de ne pas bien faire. Le départ est émouvant. Melina a les larmes aux yeux. Myto les aurait bien, lui aussi, un peu mais il ne doit pas faillir à la confiance de son père. C'est un homme maintenant. Le soir, le retour est triomphal. Myto ne cesse de raconter sa journée. Nikolaou est très fier de son fils. Mais, demain, ils resteront au lit. Le coucher de soleil très rouge et des traînées de nuages effilochés annoncent du mauvais temps. Au petit matin, alors que tout le monde dort encore, une splendide goélette à trois mâts, puissamment armée de 50 canons - *Vulcain* - pénètre dans la crique pour s'abriter de la tempête qui s'est effectivement levée.



Vulcain est un bateau redouté par tous. C'est le plus rapide et le plus maniable de tous les bateaux qui voguent sur la Mer Méditerranée. Naxos, son capitaine, est le plus terrible des pirates de cette époque. Son équipage et lui-même ne connaissent ni père ni mère. Une bande de brutes assoiffées de sang et d'argent ! Ne dit-on pas dans la région que, non contents d'attaquer, de piller puis couler tous les bateaux qui passent à leur portée, ce sont aussi des naufrageurs. Lorsqu'une tempête est prévisible, ils ancrent leur vaisseau dans une petite baie bien protégée, vont sur la côte et, la nuit, allument des feux qui trompent les bateaux en les précipitant vers les récifs. Ces bandits récupèrent ensuite les cargaisons des bateaux échoués. C'est Dimitri, un voisin de Nikolaou qui, réveillé avant les autres par les bruits de chaînes d'ancre, donne l'alerte :

- Vulcain ! C'est Vulcain qui est dans la crique ! Sauvons nous vite ! vite !

Mais c'est déjà trop tard. Comme à leur habitude, les hommes de Naxos, dès que les manœuvres de mouillage sont terminées et que l'ancre est bien assurée, montent dans leurs barques et, à grands coups de rames, foncent sur le petit port. Nikolaou n'a que le temps de cacher Myto sous un filet avant de voir ces barbares entrer dans sa maison, abattre sa femme et le frapper mortellement de leurs sabres ensanglantés. Tous les habitants du village sont ainsi tués dans d'atroces conditions. Les pirates fouillent toutes les pauvres maisons et prennent tout ce qui a un peu de valeur : vaisselle, petits bijoux, matériel de pêche. C'est en soulevant le filet de Nikolaou que Naxos découvre le petit Myto, terrorisé.

- Tiens ! Tu as échappé au carnage ! Tu as de la chance qu'aucun de mes hommes ne t'ai vu. Tu es beau et déjà fort, je te prends sur mon bateau. Tu nous aideras mais, si tu ne fais pas l'affaire, tu seras jeté par dessus bord.

C'est ainsi que Myto devient le prisonnier de ces êtres immondes. Sa vie à bord est un enfer. Matin et soir, il doit hisser des dizaines de seaux d'eau mer du haut du pont pour le laver, le rincer après l'avoir longuement brossé à genoux. Chacun des hommes lui fait subir les pires corvées qu'on puisse demander à un être humain. Par gros temps, dès qu'une voile pose un problème, c'est lui qui doit monter en haut du mât pour la débloquer. Le bateau fait alors des embardées invraisemblables, les bourrasques menacent à chaque instant de le déséquilibrer et pourtant, à chaque fois, il réussit à maîtriser la situation sans obtenir jamais le moindre remerciement. C'est même Naxos qui s'attribue le droit de fouetter Myto si ce dernier, à la limite de l'épuisement, n'accomplit pas la tâche qui lui est impartie. Et, pire encore, pendant les abordages, il est ligoté et placé devant l'équipage armé jusqu'aux dents. Les marins du bateau attaqué, voyant cet enfant attaché, pris en otage, ont un temps d'hésitation que Naxos met à profit pour tirer le premier une salve de canon et causer de graves dommages. À bord, le pire ennemi de Myto est Ouzos. Un colosse redoutable qui n'a de cesse, dès qu'il le croise, de le frapper, de l'injurier... Par chance, le garçon ne souffre pas trop de la faim. En effet, et c'est bien le seul, le cuisinier l'a pris en affection. En cachette, il lui donne à manger. Sans cela, et avec seulement la part que lui attribue Naxos, il

n'aurait pas la force d'accomplir les corvées quotidiennes et succomberait sous les coups de fouets.

Vulcain va fréquemment dans l'île de Milos. Le paysage y est grandiose. C'est un ancien volcan qui, comme Santorin, a explosé il y a longtemps. La mer a comblé le trou laissé par l'éruption et c'est maintenant une vaste baie. Au fond, un port bien protégé y a été aménagé.



C'est un abri très sûr, un des mieux protégé de la mer Egée, bien que le vent s'y engouffre férocement au moment de ses furies, levant une houle très sèche et inconfortable pour les bateaux au mouillage.

C'est là que de nombreux navires de passage font escale. C'est aussi un repère notoire de pirates où les cargaisons volées sont mises en vente.

Des marchands peu scrupuleux ramènent leurs achats à Marseille, Rome ou Athènes pour le plus grand plaisir de la haute société de ces grandes villes.

Myto ne rêve que de vengeance, d'évasion mais Naxos et ses hommes ne lui laissent aucune occasion. Systématiquement, dès que Vulcain entre dans un port et, à Milos en particulier,

pendant toute la durée de l'escale, Myto est enchaîné à fond de cale.

Huit ans se sont passés ainsi depuis son enlèvement. Ce jour là, c'est Léandros, le cuisinier qui est chargé de l'enchaîner.

- Léandros ! Je veux m'évader. Je n'en peux plus de supporter ce que me fait subir Naxos et son équipage. Aide-moi !
- Tu sais que je risque ma vie !
- Oui ! C'est pour cela que je ne t'ai jamais demandé que de la nourriture. Mais je n'en peux plus ! Je t'en prie, aide moi !
- Il y a longtemps que je veux t'aider mais j'ai peur. Le moment est venu. Donne-moi un coup de poing dans la figure et enchaîner-moi à ta place. Je dirai que tu m'as agressé.

Myto frappe Léandros, cherchant seulement à lui laisser une marque sur le visage, mais sans lui faire trop de mal. À lui de simuler maintenant un évanouissement quand les hommes de Naxos découvriront l'évasion. Myto lui attache les poignets et les chevilles aux fers et se cache dans un réduit en attendant la nuit pour s'échapper.

Au retour des marins très éméchés, Naxos comme à son habitude, descend maltraiter Myto. Il découvre alors Léandros enchaîné à sa place. Rarement un homme a pu survivre à une colère de Naxos. Léandros sait que ses jours sont comptés. Il semble évanoui, ce qui n'empêche pas Naxos de le frapper à

coup de chaînes. Léandros hurle, hurle tellement que Myto sort de sa cachette.

- Capitaine Naxos! Arrête! Arrête! C'est moi qui l'ai frappé et enchaîné. Il ne s'y attendait pas, je l'ai assailli par surprise. Il ne mérite pas que tu le frappes ainsi. Retourne ta colère contre moi. Je veux partir, soit en m'échappant, soit en mourant mais je ne resterai plus sur ce bateau. Tu peux me battre à mort, ce serait le plus beau cadeau que tu puisses me faire. Vas-y! Je suis prêt!

Naxos, a suspendu son geste mais la chaîne ensanglantée est toujours dans sa main, prête à frapper Léandros. Il se retourne vers Myto et, pour toute réponse, lui assène un redoutable coup de chaîne qui termine sa course dans le dos du garçon. Au passage, un maillon vient lacérer la joue de Myto qui saigne abondamment. Myto ne bouge pas, ne gémit pas. Il reste debout, se retourne bravement vers Naxos dont la fureur ne cesse de croître. Il relève son bras pour frapper de nouveau le garçon, excité par le sang qui s'écoule du visage du jeune homme. Il vise cette fois-ci la tête.

Léandros trouve alors la force de parler :

- Capitaine! Arrête! Tu peux nous tuer tous les deux mais notre mort ne te rapportera rien. Tu n'auras plus de cuisinier et tu auras perdu Myto. Il est grand, beau et fort. Vends-le comme esclave. À Milos, il y a plein de riches marchands qui t'en donneront un bon prix.

La main de Naxos retombe.

- Tu as peut-être raison. Nous verrons ça demain. En attendant, vous resterez enchaînés cette nuit.

Le lendemain, c'est Naxos lui-même qui descend dans la cale.

- On peut dire que vous avez de la chance tous les deux. Léandros, tu es un très bon cuisinier et je n'ai pas le temps d'en chercher un autre. Repars dans ta cuisine mais n'oublie jamais que tu es en sursis. À la moindre soupe trop salée, je te pends tout en haut du mât. Quant à toi, Myto, viens avec moi ! Nous allons en ville. Je connais un marchand qui t'achètera un bon prix.



C'est ainsi que Myto est vendu à Senaclios. C'est un homme gentil. Il habite dans une de ces belles villas blanches et bleues qui dominent la baie. Des mosaïques anciennes représentant essentiellement le monde de la mer tapissent les murs et le sol. Beaucoup de statues prises aussi dans des ruines romaines voisines ornent l'entrée de la maison. Une vraie villa romaine.

Bien que la vie d'esclave soit difficile, Myto revit. Il peut circuler librement, va fréquemment en ville acheter la nourriture de Senaclios et d'Helena sa fille. Helena est une très belle jeune fille qui a sensiblement son âge mais Myto est prévenu, en aucun cas il ne doit lever ses yeux sur elle. En fait, ce n'est guère difficile, Helena, malgré la beauté de Myto - un peu gâchée par la cicatrice qui tarde à s'effacer de sa joue - ignore le jeune homme. Quand on est la fille d'un riche marchand, on ne pose pas son regard sur un esclave, fut-il même beau !

Ses rêves de vengeance obsèdent toujours Myto et, à chaque fois qu'il descend au port, il regarde les bateaux dans la rade. Il voit souvent Vulcain au mouillage. Naxos, sur le pont, dirige toujours, à coup de hurlements, ses hommes déchargeant le fruit de leurs abordages, pillages et naufrages. Combien d'innocents ont-ils encore tués cette fois-ci ? Le jeune homme passe sa main sur la cicatrice qui balafre encore sa joue et, comme à chaque fois, il devient blême de rage. Mais comment pourrait-il atteindre ces monstres ? Comment leur faire payer les souffrances qu'il a endurées ? Il est l'esclave de Senaclios et il est bien considéré. Toutefois, s'il faillit à son maître il risque la mort. Il lui faut être patient. Son jour viendra certainement.

Ce matin là, Senaclios fait appeler Myto.

- Maître ? Vous m'avez appelé ?
- Oui ! Je dois me rendre à Apollonia, au nord de l'île pour négocier l'achat de blocs de marbre. Peux-tu m'accompagner et conduire mon char ?

- Bien sûr Maître. Je vais le faire préparer et atteler les chevaux.

Et c'est ainsi que les deux hommes empruntent une route très caillouteuse et poussiéreuse. Derrière un virage, une corde est tendue en travers du chemin. Les chevaux s'entravent et tombent. Le char se penche sur le côté, se renverse. Senaclios est coincé sous une roue, sa jambe brisée. Six bandits se ruent sur les deux hommes. Senaclios, prisonnier du char renversé, ne peut se défendre. La tête de Myto a heurté une pierre. Il reste étendu sur le sol, étourdi. Les hommes se jettent sur Senaclios, le fouillent et lui dérobent sa bourse pleine de pièces d'or. C'est au moment où l'un des bandits va abattre son épée sur le malheureux marchand que Myto sort de son étourdissement. Il n'a que le temps de lui jeter une pierre à la figure. Profitant de l'effet de surprise et de la douleur, il s'empare de l'épée du brigand. Sa vivacité et la violence de ses coups ont raison des voleurs. Trois d'entre eux restent au sol, les autres s'enfuient, abandonnant même la bourse de Senaclios. Après de gros efforts, Myto réussit à remettre le char sur ses roues, libérant ainsi son maître. Les chevaux n'ont pas de blessures graves. Mais Senaclios souffre beaucoup. Myto fixe une branche autour de sa jambe cassée pour maintenir la fracture et il réussit à le hisser sur le char. C'est avec d'innombrables précautions qu'il ramène Senaclios dans sa villa. Chaque cahotement du char passant sur une pierre plus grosse déclenche d'atroces douleurs dans la jambe de Senaclios mais il est en vie et c'est à Myto qu'il le doit. Après avoir reçu les soins de son médecin qui lui prévoit quelques semaines d'immobilité pour consolider sa jambe, le riche marchand fait appeler Myto.

- Myto ! Tu m'as sauvé la vie. Je sais que tu es mon esclave et que je ne te dois rien. Mais ton acte de bravoure renforce encore l'estime que j'ai pour toi. Que veux-tu en récompense ? Dis le moi et je te le donnerai.
- Oh ! Maître ! Si je n'avais pas une vision d'horreur qui m'obsède depuis mon enfance, je ne vous demanderais rien de plus que de me garder. Mais il faut que j'efface ce drame de mon esprit et vous seul pouvez me le permettre.
- Raconte !
- Quand j'avais huit ans, le capitaine du vaisseau Vulcain, Naxos le pirate qui m'a vendu à vous, est venu s'abriter d'une tempête dans la crique où je vivais avec mes parents. Ses hommes les ont sauvagement tués ainsi que tous les habitants du village. J'ai échappé au carnage parce que mon père m'avait caché sous un filet. Naxos m'a tout de même découvert et m'a emmené à son bord, me faisant subir toutes des horreurs inimaginables, me faisant faire les plus basses tâches, jusqu'au jour où j'ai cherché à m'échapper. Il m'a alors flagellé avec une chaîne, m'a blessé à la joue et m'a vendu à vous. Je veux me venger ! Je veux tuer cet homme et son équipage !
- Myto, ce que tu me racontes est horrible. Pourquoi ne m'as-tu rien dit avant ? Mais ta vengeance est impossible ! Tu ne réussiras jamais à détruire ces hommes redoutables et je te perdrai à jamais.

- Maître, je sais que je cours de gros risques mais c'est à ce prix que je pourrai vivre sereinement. Soyez sans crainte, si je réussis, je redeviendrai votre esclave.
- Va Myto ! Je tiens ma promesse. Je te donne même la bourse que ces brigands ne m'ont pas prise grâce à toi. Va ! Reviens vite ! Je tiens trop à toi.

Une fois libre, Myto descend au port. Il entre chez un bourrelier. Sa boutique sent bon le cuir, les selles de chevaux, les sacs et sacoches qu'il confectionne avec grand soin. Quelques heures plus tard, il en ressort métamorphosé. Son visage est couvert d'un masque de cuir rouge qui cache sa face et sa cicatrice. Seuls ses longs cheveux aux boucles noires toujours aussi soyeuses et son regard d'acier pourraient le trahir. Sa poitrine est, elle aussi, couverte d'un plastron du même cuir rouge. C'est à ce moment qu'il croise Helena, la fille de Senacios. Elle qui n'a jamais levé les yeux sur lui le regarde avec une admiration non feinte. Les jeunes gens se dévisagent. Un long moment se passe, sans parole, et, brusquement, Helena se retourne et s'enfuit en courant. Myto reste cloué sur place. Il lui semble apercevoir un objet qui tombe derrière Helena. Il se précipite. Le temps de chercher entre les cailloux et de trouver une magnifique médaille, une intaille, et Helena a disparu. C'est une pierre - une améthyste - finement sculptée en creux par un vieil esclave romain. Elle représente une tête d'empereur, César sans aucun doute. Senacios l'avait achetée à un antiquaire de Milos et l'avait offerte à sa femme. Malheureusement, elle était décédée à la naissance d'Helena. Sa fille portait le médaillon pour conserver la mémoire de sa mère. Et ce bijou est maintenant dans la main de Myto. Que

faire ? Le lui rapporter ? C'est impossible. Senaclios ne comprendrait pas son retour et Helena serait gênée. Non ! Il passe le collier autour de son cou. Il conservera ainsi la pierre taillée contre son cœur... jusqu'à ce qu'un jour ! Peut-être !

Troublé, il reprend sa route vers les quais du port. Ce qui est certain, et le rassure, c'est que son masque le rend méconnaissable.

Vulcain n'est pas au port. Cela fait plus de quinze jours qu'on ne l'a pas vu. Il ne saurait donc tarder. Myto s'installe dans l'auberge du port et attend. Une effroyable tempête cloue tous les bateaux au port. Myto connaît bien les habitudes de ces pirates. Naxos et ses gredins auront profité du mauvais temps pour naufrager quelques navires marchands. Vulcain ne devrait pas tarder. Effectivement, trois jours après, le majestueux et redoutable vaisseau pénètre dans la baie de Milos.



C'est à l'auberge du port que Myto, toujours masqué de rouge, attend les pirates. Une fois leur butin vendu, il sait qu'ils viendront dilapider leur argent en beuveries.

Effectivement, ce soir, les tables sont occupées par Naxos et ses hommes. Le Capitaine est intrigué par ce jeune homme masqué de rouge. Au bout de quelque temps, il l'interpelle :

- Hé Beau Masque ! Viens à ma table. Tu es mon invité. Comment te nommes-tu ?
- Tu l'as dit : tu m'appelleras « Beau Masque ».
- Ton arrogance me plaît ! Sais-tu naviguer ?
- Oh ! oui ! je le pense. Les bateaux n'ont pas beaucoup de secrets pour moi.
- Et au combat ?
- Je pense que je suis rapide.

Les hommes de Naxos ont suivi la scène. Ils connaissent le scénario. Beau Masque ne sera admis sur Vulcain que s'il est capable de bien se battre. Naxos se tourne vers Ouzos, le plus costaud de l'équipe :

- Ouzos ! À toi de jouer !

Myto n'a pas oublié ce colosse qui l'a tant maltraité. Il sait combien il est fort et redoutable. Myto n'est pas armé. Le combat sera inégal. Myto se lève et fait face à l'assaillant. Ouzos descend rapidement sa main vers son poignard. Myto distingue l'éclat de l'acier qui sort de son fourreau. Les yeux d'Ouzos sont brillants. Un geste rapide et l'arme est projetée vers Myto. Le garçon a déjà plongé sur la table. Il glisse à plat ventre sur elle, évite le poignard, prend Naxos de vitesse et s'empare de son pistolet. Le coup de feu part. Ouzos hurle de douleur, sa main transpercée par la balle.

Myto très froid, sans dire un mot, rend l'arme fumante à Naxos. Il va ensuite récupérer le poignard planté dans un pilier en bois, le passe à sa ceinture et vient se rasseoir en face de Naxos. Un silence de plomb est tombé sur la salle. C'est l'éclat de rire puissant et gras de Naxos qui détend l'atmosphère :

- Beau Masque ! Je n'ai jamais vu une telle rapidité. Tu es embauché. Ouzos, tu as perdu ! Ne cherche jamais à te venger ! Tu restes néanmoins avec nous en espérant que ma balle n'est pas empoisonnée.

Et c'est ainsi que Myto, gardant son anonymat derrière son masque rouge, monte sur Vulcain, non plus en esclave honteusement traité mais comme un pirate respecté qui a vaincu le colosse et surpris Naxos. Un exploit ! Myto a peur d'être reconnu par Léandros mais celui-ci ne réagit pas à la vue du jeune homme masqué.

Au bout de quelques jours de navigation, la vigie signale une voile à l'horizon. Branle bas de combat ! Le trois mâts se prépare à un nouvel assaut. Myto se demande comment il va pouvoir se comporter et si une occasion de se venger va se présenter. L'assaut est rapide et puissant. Vulcain ne tire qu'une seule salve de boulets qui s'abattent sur le pont. Le navire de commerce n'a pas les moyens de se défendre, les hommes se rendent mais les pirates ne font pas de quartier. Un nouveau massacre ! Myto évite les confrontations et personne ne se rend compte qu'il fait beaucoup de gestes mais sans tuer personne. Une fois le bateau amarré et plaqué contre Vulcain, Naxos et ses hommes descendent dans la cale du navire marchand. Elle

contient un trésor fantastique. Peut-être le plus beau qu'ils aient jamais vu. De la vaisselle en or, des bijoux, des pierres précieuses, des perles, un plein coffre de pièces d'or. Tout l'équipage a quitté Vulcain pour contempler leur plus belle prise. Pour Myto, c'est l'occasion ou jamais. Les hommes ne sont plus en alerte, tant ils sont éblouis par le trésor. Myto qui était avec eux quitte la cale, monte en haut de l'escalier qui donne sur le pont ensanglanté, enlève son masque, braque ses deux pistolets vers eux et dit :

- Naxos et vous tous ! Vous me reconnaissez ? Je suis Myto. Vous avez massacré mes parents, vous m'avez humilié pendant 8 ans. Je tiens maintenant ma vengeance. Vous allez couler, couler avec vos traîtrises, votre haine, votre sauvagerie, couler avec votre trésor, couler avec ce bateau, votre dernière forfaiture !

Ouzos fonce sur lui. Cette fois-ci, Myto ne l'épargne pas. Ses deux pistolets crachent deux balles mortelles. Il sort et ferme violemment la porte. Il la barricade solidement, bloque les autres issues, met le feu aux voiles abattues. Le jeune homme attrape rapidement une drisse, s'y suspend, prend son élan, s'envole et retombe ainsi sur le pont de Vulcain. D'un vif coup de sabre, il coupe les cordages qui rapprochent les deux bateaux. Le vent éloigne le navire marchand de quelques brasses, ce qui permet à Myto de diriger contre lui un canon armé, non utilisé lors de l'assaut. Feu ! Le canon tonne, puis, immédiatement après un second. Myto est surpris. Qui a tiré ce second coup de canon ? Il n'en a allumé qu'un seul. Quelle surprise quand il découvre que Léandros met le feu à la mèche

d'un troisième canon. Le cuisinier était resté à bord et, reconnaissant enfin Myto, lui vient en aide. Les trois boulets transpercent la coque sous la ligne de flottaison. Le navire en flammes se remplit d'eau, prend de la gîte. Malgré leurs efforts, Naxos et ses hommes n'arrivent toujours pas à sortir de la cale où Myto les a enfermés. Le navire se couche sur le flanc et s'enfonce dans l'eau.

Myto contemple la scène avec une certaine satisfaction. Ses retrouvailles avec Léandros sont touchantes. Vulcain est maintenant à eux mais ils ne sont que deux à bord et il leur faut ramener la goélette au port de Milos. Par chance, c'est un tout petit vent portant qui va leur permettre d'être poussés vers l'île, de rentrer dans la rade avec très peu de voile à établir et à régler.

Sur le port, c'est la surprise. Quand les gens apprennent que Myto a vaincu Naxos et son équipage, capturant même son vaisseau, c'est la joie dans toute l'île. Il est même porté en triomphe mais Myto est impatient. L'intaille d'Helena toujours suspendue à son cou, il se dirige vers la villa de Senaclios suivi de son ami Léandros. Le marchand, sa jambe toujours immobilisée, a déjà appris la nouvelle.

- Myto. Quel bonheur ! Tu as réussi.
- Maître ! J'ai deux présents à faire ! Tout d'abord, je vous offre Vulcain, ce bateau qui m'a fait tant de mal !
- Myto, j'accepte ton cadeau parce que tu n'auras pas assez d'argent pour entretenir ce vaisseau et payer son équipage. Par contre j'aimerais que tu en sois le capitaine, aidé par Léandros que je vais aussi

récompenser comme il se doit. Vous transporterez mes marchandises dans toute la Méditerranée. Mais tu ne m'as-tu pas parlé d'un second cadeau ?

- Il n'est pas pour vous mais pour Helena, Mademoiselle votre fille !
- Helena ?
- Oui ! Pouvez-vous l'appeler ?

Lorsque Helena entre dans la grande pièce tapissée de marbre blanc et de mosaïques, Myto a un choc. Qu'elle est belle ! Helena regarde Myto sans comprendre jusqu'au moment où le jeune homme pose sur sa figure son masque rouge. Helena faisant le rapprochement entre Myto et le jeune homme croisé au port semble défaillir. Myto s'approche alors d'elle, détache de son cou le collier et lui remet l'intaille.

- Mademoiselle Helena, je vous rends cette médaille que vous avez perdue lorsque nous nous sommes croisés. Vous souvenez vous ?
- Oh ! Oh Oui !

Et, rompant le long silence qui s'est installé, Léandros de dire à Senaclios en riant :

- Je pense, Monsieur Senaclios, que vous allez avoir un autre présent à faire à Myto.
- Oui je crois deviner : ce sera ma fille !!!

Martine de Logos

